Dermatologica. 1951;102:332-333

I. Demonstrationen – Démonstrations

G.		Bickel
W.		Jadassohn

Demonstrations de la Clinique universitaire de Dermatologie Genève, avec la collaboration du Professeur *G. Bickel*, du Dr *R. Mach* et du Dr *R. Faller*

Dermatite herpétiforme de Duhring traitée par la Cortisone

L. Ba., 79 ans, se plaint depuis plus de 10 ans de prurit généralisé avec lésions de grattage. Ce patient a fait sous nos yeux une poussée de dermatite herpétiforme très importante, typique, avec une forte éosinophilie dans le sang et dans le liquide des bulles (un test à une pommade au iodure de potassium à 33% a été négatif). L'affection s'accompagnait de troubles psychiques importants. Après échec de la pénicilline et de la sulfapyridine (Dagénan), nous avons institué un traitement à la Cortisone dont l'effet sur la peau et l'état psychique nous a paru «spectaculaire». Une diminution de la dose de Cortisone a été suivie d'une aggravation de l'état cutané et psychique et de prurit. En ce qui concerne l'évolution de l'éosinophilie, voir le graphique (fig. 1). Le traitement à la Cortisone actuellement encore en cours (8300 mg. en 102 jours) a été parfaitement supporté, mais apparition peu marquée d'un faciès comme on le voit dans la maladie de Cushing. Le malade (79 ans!) a pu reprendre, en partie du moins, ses occupations. Bien que la Cortisone nous ait donné l'impression nette d'être très efficace dans ce cas apparemment fort grave, nous nous garderons bien de tirer des conclusions définitives d'un cas seulement.

Clinique universitaire de Dermatologie Genève 333

Fig.1

P.S.: Après 147 jours (12 300 mg. de Cortisone) nous n'avons pas réussi à supprimer la Cortisone car chaque fois que nous avons diminué la dose, en dessous de 50 mg. par jour, les démangeaisons ont repris et le nombre des leucocytes éosino-philes a augmenté.

R. MACH, W. JADASSOHN et R. PAILLARD:

Lues congénitale chez frère et sœur

Nous rapportons ces deux cas dont les seroreactions pour syphilis dans le sang sont positives, pour deux raisons:

1° Le frère M. Ga., âgé de 15 ans, a une taille d'un garçon de 17 ans. La fillette A. Ga., âgée de 11 ans, mesure 116,5 cm., ce qui correspond à 7-8 ans d'âge. Les parents sont de taille moyenne.

(La mere a une syphilis nerveuse [reactions positives dans le sang et le liquide céphalo-rachidien]. Le père n'a pas de signes de syphilis.)

Sans vouloir discuter le role de la syphilis congénitale sur la taille de ces deux enfants, nous tenons simplement à signaler le fait que le garçon a une taille au-dessus de la moyenne et que la cadette présente un nanisme, terme pris dans son sens le plus large.

2° L'aîné, le garçon, n'a pas de syphilis nerveuse (séro-réactions positives dans le sang seulement), par contre la cadette a un tabes dorsalis avec seroreactions positives dans le sang et le liquide céphalorachidien.

R. FALLER, W. JADASSOHN et R. PAILLARD:

Métastases carcínomateuses dans la peau

Mme B. Ha., 54 ans, a subi il y a 7 ans l'ablation d'un sein pour carcinome. Pas de récurrence locale. Présente depuis quelques mois, plusieurs petits nodules, en différents endroits du tronc. Dans les os du bassin et les femurs, métastases à prédominance ostéoplastique.

I

Histologie de la peau: métastases de carcinome dans la peau (carcinome solide squirrheux).

Dermatologica. Vol. 102. No. 4,6 (1951) 22